

## Évangile Mc 8, 27-35

Dans une traduction pour être apprise par cœur, comme les apôtres, à partir de leur langue (l'araméen), et j'encourage les éducateurs à proposer aux enfants et aux jeunes cette expérience, qui leur permettra à la fois une intériorisation du texte et leur fournira un excellent moyen d'évangéliser.

« 27 Jésus sortit avec ses disciples / vers les campagnes de Césarée de Philippe.  
et il les interrogeait en chemin, / en leur disant :

Qui disent-ils à mon sujet, les hommes, / que je suis ?

28 Or eux, ils dirent : / Jean le baptiste,

d'autres : / Élie,

et d'autres : / l'un des prophètes.

&

29 Jésus leur dit :

Or, vous, qui dites-vous, à mon sujet, / que je suis ?

Simon Pierre répondit / et lui dit :

Tu es le Messie, / le Fils du Dieu vivant !<sup>1</sup>

&

30 Et il les mit en garde / qu'à personne, ils ne disent [cela] de lui.

31 Et il commençait à leur enseigner, / que le Fils de l'homme allait souffrir beaucoup

et qu'il serait banni de la part des anciens, / et de la part des grands prêtres,

et de la part des scribes, / et serait tué ;

et, le troisième jour, / il se relèverait debout.

32 Et c'était ouvertement [l'œil dans la Révélation] / qu'il parlait ce langage.

&

Et Pierre le mena [à part], / et commença à le mettre en garde...

33 Or lui, il tourna son visage, / et fixa son regard sur ses disciples ;

et il mit en garde Simon, / et dit :

'Va-t-en derrière moi, / Satan !

Car tu ne penses pas divinement / mais humainement.

&

34 Et Jésus appela les foules, avec ses disciples, / et leur dit :

Qui veut venir à ma suite, / qu'il se renie lui-même,

qu'il prenne sa croix, / et qu'il vienne à ma suite !

35 Quiconque en effet veut se vivifier / se fera mourir.

et qui se fait périr, à cause de moi et à cause de ma Bonne nouvelle, / se vivifie ! »

---

<sup>1</sup> « Le Fils du Dieu vivant » est présent en syriaque et en copte ancien (sahidique), mais il est absent du latin et du grec (Nestle-Aland et de la version liturgique byzantine), sauf certains rares manuscrits grecs. Le copte bohairique a remplacé le sahidique dans la liturgie au XI<sup>e</sup> siècle.